

Switch dédié aux Besoins

Digne les Bains, le 24 juin 2019

Discours d'ouverture.

Julien Coclet, Directeur d'Urban Prod.

Bonjour à toutes et à tous.

Bonjour Madame le Maire.

Avant toute chose, je tenais à vous remercier pour la qualité de l'accueil dont la ville de Digne les Bains a fait preuve. Autant vos agents que vos élus se sont mobilisés pour faire de cette journée un succès. J'en profite d'ailleurs pour saluer plus particulièrement votre délégué au numérique et à l'innovation, Thibault Lecorre, qui est un fidèle soutien à la médiation numérique depuis de nombreuses années.

Je voulais aussi remercier les membres du consortium qui portent le Hub du Sud de l'inclusion numérique et qui ont organisé cette journée de coopération. Il s'agit de ZINC, spécialiste des arts et des cultures numériques. De l'IRTS Paca Corse, spécialiste de la formation en travail social. De TheCamp, navire amiral de l'innovation. D'Arsec, le réseau régional des acteurs de la médiation numérique.

Et de l'ADRETS, bien connu en milieu alpin et spécialiste de l'accès aux services aux publics.

Quant à moi, je représente Urban Prod, initiateur du Hub. Urban Prod étant depuis plus de 20 ans maintenant un faiseur et un penseur de la médiation numérique à Marseille, et bien au-delà.

Les présentations étant faites, je vous remercie toutes et tous de nous avoir rejoints pour ce premier Switch du Hub du Sud dédié à l'inclusion numérique.

Avant de laisser l'équipe de facilitateurs vous présenter le déroulé de la journée, je tenais tout d'abord à jeter avec vous un rapide coup d'oeil dans le rétroviseur.

En 1999 paraissait la Charte nationale des Espaces Publics Numériques, les fameux EPN. Nous fêtons donc cette année les 20 ans d'une politique publique particulièrement originale. En effet, le gouvernement de l'époque avait certes impulsé un Plan d'Action pour la Société de l'Information, mais il avait confié à une poignée d'experts praticiens le soin de répondre à un enjeu majeur pour la société d'alors : la lutte contre la fracture numérique.

Ainsi, dès l'origine, l'intérêt général porté par les pouvoirs publics s'est lié aux capacités d'initiatives et de réalisations des acteurs de terrains. Cette originalité, on la retrouve 20 ans plus tard dans le Plan national pour un numérique inclusif avec l'émergence en France de 11 Hub territoriaux portés par des structures expertes.

Si je reprends le fil de mon bref historique, ce qu'on appelait alors l'animation multimédia a depuis profondément évolué notamment au tournant des années 2010 lorsque nous nous sommes revendiqués de la Médiation numérique. Un moment important où la seule question de la Fracture Numérique s'est élargie à un enjeu plus profond : celui de l'accompagnement aux usages numériques de l'ensemble de la population.

Depuis, ces acteurs historiques, dont on retrouve une grande partie au sein d'Arsenic, ont été rejoints par de nombreux autres. Qu'il s'agisse des médiathèques -particulièrement présentes pour cette journée-, des FabLabs, des Tiers Lieux, des MédiaLab, des Hacker Space, des MSAP, des Musées, etc.

Et alors que la société est dorénavant passée en régime numérique, on peut déplorer que plus de 20 % de la population adulte déclare ne pas être autonome avec le numérique. La Fracture Numérique est donc toujours présente mais elle est plurielle : elle est territoriale, elle est générationnelle, elle est économique, elle est sociale, elle est cognitive, elle est même éthique -mais j'y reviendrai-.

L'enjeu du Hub du Sud consiste en 18 mois, à identifier collectivement -services publics, associations et entreprises- les besoins et les réponses à apporter durant les prochaines années afin que l'ensemble de la population puisse trouver une solution d'accompagnement à ses problématiques numériques.

Et les choses vont en s'accéléralant. Alors qu'il y a encore quelques années, les principaux besoins tournaient autour du courrier électronique et de la recherche d'information sur Internet, il s'agit maintenant de répondre à des bouleversements comme l'Intelligence artificielle, la sécurisation des Objets Connectés, l'utilisation citoyenne de l'OpenData, les Fake News, l'application du RGPD et bien sûr la dématérialisation des services tant publics que privés. Le risque étant que d'un cinquième de la population nous passions prochainement à plus de la moitié déstabilisée par l'injonction au numérique.

Cette journée, ce Switch, doit donc permettre de faire un premier choix parmi des besoins identifiés sur le terrain et d'initier des premières actions concrètes. Car je tiens à insister sur un point : ce que nous allons faire aujourd'hui est concret.

En effet, outre le plaisir que nous avons à nous retrouver dans cette ville magnifique entre Provence, lavande et Montage, cette journée est placée sous le

signe de la coopération au sens étymologique du terme : c'est à dire faire « Oeuvre Ensemble ».

J'ai hâte de me mettre à l'ouvrage avec vous.